

ÉDUCATION

Les jeunes du lycée des Ardilliers slament à cœur ouvert



Les trois premières places ont été trustées par la gent féminine qui a su émouvoir le jury.

PHOTO: CO

Vendredi, au lycée des Ardilliers, près d'une soixantaine d'élèves de 3^e « prépa métier » et de seconde AEPA (Animation enfance et personnes âgées) ont présenté leurs écrits lors d'une scène slam devant un jury, constitué d'adultes et d'élèves de première Bac pro ayant déjà vécu l'expérience.

Encadrés par leurs enseignants Tanguy Ecomard, professeur principal des secondes, et Sophie Capelle, professeure d'histoire-géographie des 3^e, et accompagné par le slameur angevin Seanaboy, les élèves se sont essayés à l'écriture dans un premier de temps. « Chacun a pu écrire librement sur des sujets qui lui tenaient à cœur. L'idée était qu'ils puissent s'exprimer et être entendus », confie Sophie Capelle. Avant de se confronter aux autres lors du slam de fin de projet.

« S'ouvrir aux autres »

Ils ont parlé d'eux, leurs intimités, leurs joies, peines et blessures mais aussi de thèmes plus légers comme le sport, le SCO d'Angers. Certains audacieux ont même osé faire un texte sur leurs professeurs. Justin, élève de seconde, raconte : « C'était amusant. C'est ma deuxième fois, je l'avais fait l'année dernière. J'étais moins stressé, plus à l'aise que l'année passée. On est parti des prénoms des professeurs et on a composé des rimes. On était cassant au début et puis on a adouci

nos propos. » Magdalena, élève de seconde, dit qu'elle « s'est sentie très stressée au début du projet mais cela [lui] a permis de m'ouvrir aux autres ». « C'est difficile d'écrire son passé. Mon thème c'était mon père, mon enfance, ma maladie », confie-t-elle timidement. « Je me sens mieux maintenant, soulagée », assure celle qui finira deuxième de la sélection du jury. « Ça a permis plus de compréhension, de tolérance. On était déjà bien soudé dans la classe, ça a consolidé cela », affirme-t-elle.

« Sortir des choses lourdes »

Philippe Boero — alias Seanaboy, nom de scène emprunté à un personnage de film — intervient depuis deux ans au lycée des Ardilliers pour partager sa passion du slam poétique. L'artiste, passionné par les mots et l'expression, se définit comme un « gratteur » : celui qui aide à verbaliser, à partager une tranche de vie. « Mieux se comprendre les uns et les autres offre la possibilité d'une meilleure cohésion sociale. Moi, je leur offre un stylo, un papier, la méthodologie pour écrire un texte et après, ils sont libres. Le slam poétique, c'est comme de la catharsis, c'est l'occasion de faire sortir des choses lourdes, des histoires, des émotions pour plus qu'elles nous habitent et qu'on puisse continuer à avancer dans la vie, plus léger. »

Affaires à faire

